Révélations: les e-mails secrets qui inquiètent la ministre du Travail Pages 32-33

Mélenchon dit non à tout Interview page 27

manche



Opinions & controverses

Michel Rocard, tu es toujours parmi nous

Par Pierre Zémor

CONSEILLER D'ÉTAT HONORAIRE

ANCIEN CONSEILLER DE MICHEL ROCARD

DÉJÀ UN AN QUE TU NOUS A QUITTÉS.

Était-ce le bon moment pour mettre la clé sous la porte ? Au PS, certainement. Avant l'implosion et la quasi-disparition que tu avais prévues... On ne peut impunément cesser d'être un parti de gouvernement, ni exercer durablement le pouvoir sans comprendre les citoyens et dialoguer. On doit, selon une de tes expressions favorites, « dire la complexité des choses et faire appel à la lucidité des gens ».

Depuis ta disparition, la politique a connu un véritable chamboulement. En tout juste une année, Emmanuel

Macron, inspecteur des finances d'origine rocardienne, que tu connaissais comme porteur d'une partie de tes idées et de ta vision, mais que tu pensais encore un peu jeune, a pu s'impo-ser, à l'âge de 39 ans. N'avais-tu pas, en 1969, à l'occasion de l'élection présidentielle, émergé toi aussi dans l'opinion à l'âge de 39 ans?

Lui n'a trouvé sur son chemin qu'un Fillon château de cartes. Rien à voir avec l'obstacle, durant un tiers de siècle, d'un François Mitterrand qui s'acharnait contre la greffe de la deuxième gauche au PS. Contre la rigueur et l'imagination que tu opposais aux

profondes failles du Programme com-

mun et de l'Union de la gauche.
Après la dernière présidentielle et ses primaires, scrutins législatifs et abstentions ont clairement montré que, selon ton intuition politique,

la société attendait une large information et des échanges avec... ellemême. Avec des représentants sortis de ses rangs, sans le langage codé du professionnalisme d'un microcosme politicien. Pour en finir avec les frontières et les sectarismes dressés sur des idées reçues!

Même si, pour une majorité absolue, une cause paraît entendue, il faut, tant aux citoyens, qu'aux parlementaires censés mieux les représenter, expliquer sans cesse. La légitimité de cette majorité, rajeunie, féminisée, prête à revivifier la vie poli-

tique, se méritera. Parler vrai et convaincre, oui Michel!

Créer et entretenir une relation de confiance avec la société est une exigence du respect de la démocratie. Cette éthique de la politique, tu la partageais avec Simone Veil, qui vient de te rejoindre... Vous étiez les deux personnalités les plus appréciées des Français: leurs chouchous des sondages!



durant un tiers de Michel Rocard à «L'Heure de vérité», entouré de François-Henri de Virieu et Pierre Zémor. DR

La loi du silence

rling Kagge est ce garçon en anorak bleu qui a réussi l'exploit d'atteindre seul le pôle Sud en 1993. Trois ans avant cette première, il avait déjà posé le pied (gelé) au pôle Nord, toujours sans assistance. L'explorateur norvégien a ramené une conviction de ces randonnées en terres extrêmes: le silence est devenu un luxe dans nos vies polluées par la dépendance aux réseaux sociaux, les sonneries des portables et les vrombissements des voitures. En Antarctique, Erling Kagge a

eu une révélation: « La nature me parlait en se drapant de silence. Plus c'était silencieux, plus j'entendais. [...] J'ai été obligé d'aller au bout de [mes] pensées, et, pire encore, au bout de mes sensations. »

Cet essai convoque plusieurs théoriciens de l'ennui (Pascal, Heidegger) et des pratiques en vogue (méditation, yoga) mais sa richesse tient surtout au va-etvient entre l'expérience intime du voyageur et les principes qu'il en tire.



Au bout du monde ou dans sa ville d'Oslo, le silence, note l'auteur, réside surtout à l'intérieur de soi. C'est à la fois un but et un outil, « quelque chose qui nous aide à envisager une nouvelle perspective sur ce qui est caché au-delà de l'horizon ». Son meilleur ennemi, met-il en garde, est notre frénésie à recourir aux nouvelles technologies. Au fil des pages, Kagge fournit plusieurs antidotes à nos existences rabotées par l'inutile: la nature, l'air, la peinture. « Le Cri le plus puissant que je connaisse n'a pas de son. » Devant le tableau de Munch, l'explorateur se sent soudain silencieux... et vivant.

ANNE-LAURE BARRET

Team building à Nancy

ROUGE VIF



ॐ@anne_roumanoff

- Chérie, je pars pour le week-end en Meurthe-et-Moselle avec les autres ministres. On va faire du brainstorming pour développer l'esprit de team building.

– En français, ça

donne quoi?

 On va chercher à renforcer la cohésion gouvernementale lors d'un séminaire de réflexion à la préfecture de Nancy.

- Séminaire gouvernemental? Vous allez faire du paintball, du karting, de l'accrobranche? Et puis pourquoi Nancy?

- Parce que le maire est un ami de notre manager, Édouard, et comme on est hébergés à la préfecture, ça ne coûte rien à l'État. Comme nous l'a expliqué notre coach, Christophe Castaner, si nous étions partis en séminaire à Nice, ça aurait peut-être été plus ludique mais ça aurait été mal perçu par l'opinion. Ce qui est bien avec la Meurthe-et-Moselle, c'est que ça a un côté austère.

– Et vous allez réfléchir à quoi pendant deux jours?

- L'urgence, c'est de chercher

comment faire pour passer en dessous des 3 % de déficit. Il y a trois options: réduire les dépenses, augmenter les recettes ou les deux. Comme on a promis qu'on n'augmenterait pas les impôts, on doit diminuer les dépenses mais sans toucher à la justice, à la santé et à la défense.

– Et la taxe d'habitation, vous allez la supprimer ou pas?

– Ben, on doit brainstormer làdessus justement. La suppression de la taxe d'habitation ça va coûter entre 10 et 15 milliards d'euros mais l'urgence, c'est d'abord de trouver les 8 milliards d'euros qui nous manquent. En fait, on cherche 23 milliards d'euros.

- Pour garder l'esprit start-up, vous devriez faire une cagnotte participative sur KissKissBankBank.

– Pour la taxe d'habitation, je pense qu'on expliquera aux Français que sa suppression, c'est une target qu'on mettra en place quand le mood sera plus positif. Nous, dans la team Macron, on cherche des ideas et ensuite le manager Eddy débriefera notre think tank du week-end au big boss Emmanuel.

 Excuse-moi chéri mais il y a un truc que je ne comprends pas, ton Emmanuel Macron il était bien ministre de l'Économie? Ne me dis pas qu'il découvre seulement maintenant l'état réel des finances de la France...

- Pff, mais quand Macron était ministre, il obéissait au Président. Imagine comme ça a dû être difficile pour une personne qui a l'envergure de Jupiter d'être sous les ordres d'un capitaine de pédalo. Tu vois, ce qui est great dans ce séminaire, c'est qu'on va recevoir la visite de guest stars pour nous inspirer.

 Des guest stars? Qui ça? Stéphane Bern? Bernard Montiel?

- Non! Thomas Pesquet

- Ah bon? Le gouvernement doit partir dans l'espace?

 Disons qu'on aimerait arriver à décoller et mettre notre dream team sur orbite pour garder des sondages en apesanteur.

- Tu ne crois pas plutôt qu'il serait temps d'atterrir dans la réalité? Ton Macron a réussi à nous mettre des étoiles dans les yeux en nous promettant une nouvelle ère mais en deux mois, il a fait quoi? À part broyer la main de Trump et écarter Bayrou? Il faudrait que ce gouvernement se mette « en marche » parce que là on a l'impression de faire du surplace. Marcher, c'est bien, avancer pour aller quelque part, c'est mieux.

Un Cannibale à dévorer

i vous avez l'intention de passer le mois de juillet devant les étapes de la Grande Boucle, partie hier d'Allemagne, n'ouvrez surtout pas ce livre! Car à la course un peu aseptisée, à ses personnalités au relief inversement proportionnel à celui des cols alpins ou

pyrénéens, vous courez le risque de préférer ces pages qui sentent autant la bière et les frites de la Belgique natale d'Eddy Merckx que le rock and roll, qui a manifestement inspiré l'écriture de l'auteur anglais. Ça foisonne de détails, débités à un rythme échevelé, qui évoque précisément celui du Cannibale, plus de 500 victoires à partir des années 1960, dont cinq Tours de France. William Fotheringham



MERCKX LE CANNIBALE, WILLIAM FOTHERINGHAM TALENT SPORT, 279 P., 22 €.

n'a pas seulement accouché d'un ouvrage de sport, mais d'une véritable œuvre littéraire sur une « icône des seventies, avec les pommettes, les pattes, les pulls blancs à col roulé, les costumes à col large » qui, en comparaison, affadit à la fois l'époque actuelle et le récit que l'on sait en faire.

MICKAËL CARON